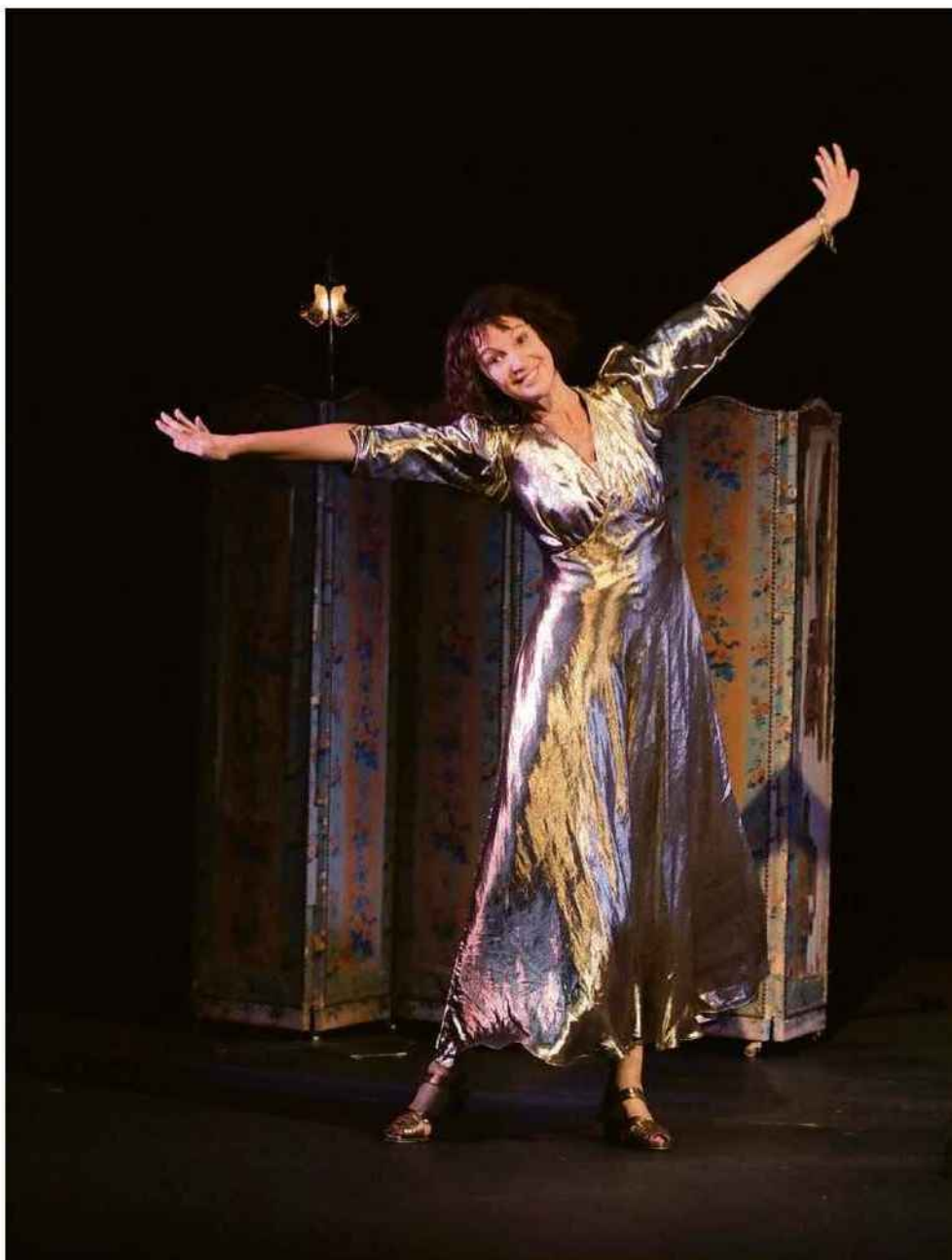




## Plaisirs Théâtre



Zabou  
Breitman  
seule  
en scène  
dans  
« Dorothy ».  
PASCAL VICTOR/  
ARTCOMPRESS

# ZABOUMET LES BOUCHÉES DOUBLES



## AVIGNON Dans le Off, au Théâtre du Chêne noir, la comédienne dévoile deux nouvelles pièces

Cet été, elle ne s'accordera qu'une semaine de pause en août car elle a « *plein de trucs à rendre et à fabriquer* ». Et ça lui va très bien comme ça. Zabou Breitman aime mener plusieurs projets de front. Au cinéma, on la verra bientôt dans *Mon chat*, une comédie de Cécile Telerman avec Pascal Elbé. Pour la télé, elle poursuit l'écriture d'une série dont l'idée originale revient à son père, Jean-Claude Deret, le créateur de *Thierry la Fronde*. « *C'est l'histoire des filles des trois mousquetaires, révèle-t-elle. Des femmes aventurières qui se déguisent en hommes au XVII<sup>e</sup> siècle. Et ça m'éclate!* » Elle prépare aussi pour le théâtre à l'horizon 2023 une comédie musicale d'après *Zazie dans le métro*...

Zabou Breitman jure pourtant qu'à ne rien faire elle sait « *être très bonne aussi* » ! Mais certains projets ne sauraient attendre. Surtout après un an de confinement. La tournée de

## « Pour chaque spectacle, comme pour mes films, les images me viennent avant les mots »

*Theloniou et Lola*, dont elle a signé la mise en scène juste avant la pandémie, reprend vie après des mois d'annulations à répétition. Au même moment, *Dorothy*, qu'elle joue seule en scène d'après Dorothy Parker, vient d'être créée au festival d'Anjou.

Ces deux spectacles seront rodés ce mois-ci au Théâtre du Chêne noir, l'un des piliers du Off d'Avignon. « *Je ne suis pas une grande habituée du Festival mais j'ai déjà vécu la même situation dans le même théâtre, en 2013. C'était avec La Compagnie des spectres, que je jouais, et le Journal de ma nouvelle oreille, où je mettais en scène Isabelle Fruchart, qui venait d'être appareillée pour surdité. J'avais été agréablement surprise du déferlement de public.* »

Une expérience qu'elle aimerait reproduire cet été avec ses deux nouveaux bébés. Son adaptation de *Theloniou et Lola*, touchante histoire écrite par Serge Kribus de la rencontre entre une gamine dégourdie et un chien sans collier incarné par un homme, avait failli voir le jour il y a dix ans déjà, avec Dominique Pinon et Isabelle Carré. Elle n'a finalement pu se produire qu'en 2019, avec deux

acteurs plus jeunes mais pas moins remarquables, Sarah Brannens et Charly Fournier. « *La Maison de la culture d'Amiens cherchait à monter du théâtre jeune public, comme on dit. Ce n'est pas ma vision du théâtre, mais comme cette pièce correspondait, c'était l'occasion.* »

A l'arrivée, dans la forme qu'elle lui a trouvée, cette conversation sur nos rêves malmenés par des inégalités banalisées parle aux grands autant qu'aux petits. « *Mes deux acteurs me bouleversent, ils ont la folie requise et chantent comme des bêtes.* » Chaque matin, Zabou Breitman ira les revoir au Chêne noir. « *Ce que je leur demande est ultra-précis et physique, alors c'est toujours bien de surveiller comment un spectacle bouge.* » Un jeu d'équilibre jamais gagné. « *Et à l'inverse, quand tu dis à un comédien qu'il est très bien, ça risque de l'embrouiller et de rompre le charme aussi.* »

Le trac, son meilleur ennemi, sera son garde-fou. « *Je me souviens de Claude Brasseur, quand on jouait Dandin, qui allait jusqu'à souhaiter que le rideau de fer se bloque tellement il avait le trac!* » C'était voici plus de trente ans, quand Zabou débutait sur les planches sous la direction de Roger Planchon. « *C'est lui qui a éveillé mon amour pour le théâtre, confie-t-elle. Pourtant, ce n'était pas gagné. Quand il m'avait choisie pour être son Angélique, j'avais eu l'impudence de lui dire que, monté trop classique, Molière c'était chiant!* »

Des souvenirs qui la traversent encore alors qu'elle monte *Dorothy*, dont elle a assuré l'écriture et la mise en scène, et qu'elle joue seule. « *Bien sûr, le trac est là. Rien que d'en parler, je le sens déjà monter. La seule solution, c'est de ne jamais s'éloigner de soi et du lieu où l'on joue, de se préserver, d'éviter d'aller boire des coups!* » Une rigueur qu'elle suivra à la lettre pour ce spectacle d'autant plus délicat qu'il combine l'humour cinglant et l'émotion pure. « *L'idée, c'est de faire un voyage dans le monde d'une femme libre et caustique, Dorothy Parker, et d'en tirer différents échos.* »

La comédienne a ainsi choisi de raconter l'histoire de l'écrivaine new-yorkaise à partir de sources variées (articles de presse sur sa mort, films sur la prohibition dans l'Amérique des années 1920) et de relier ce propos documentaire à des scènes dialoguées tirées de cinq de ses nouvelles. Pour ce tour de passe-passe combinant récit distancié et théâtre pur, Zabou Breitman a convoqué plusieurs registres et choisi de contrôler sa régie son et lumière elle-même, à son rythme. « *Ce que je vois, c'est un travelling avant qui resserre notre vision sur Dorothy. Pour chaque spectacle, comme pour mes films, les images me viennent avant les mots. Elles me guident.* » ●

ALEXIS CAMPION

Théâtre du Chêne noir, du 7 au 31 juillet  
(*Theloniou et Lola* à 10 heures,  
*Dorothy* à 21h30), [chennoir.fr](http://chennoir.fr)